



Par **Sébastien Bardos**

Poser ses basques à Bilbao

En quelques années, la triste cité du Nord de l'Espagne est devenue une ville qui «vaut le voyage», comme on dit dans un petit livre rouge. Quatre raisons de pousser vers le sud.

Le Guggenheim

Il est le symbole de la capitale de Biscaye, un emblème et la tête de pont touristique de la ville. Dessiné par Frank Gehry et inauguré en 1997, cet hallucinant vaisseau de titane a été le cœur nucléaire de la mutation de Bilbao, passée en une vingtaine d'années d'expôle industriel ravagé et bien craignos à phare de l'urbanisme contemporain. L'édifice, ses airs de mirage et ses perspectives époustouflantes, mais aussi ses œuvres permanentes – le « Puppy » de Jeff Koons, l'araignée de Louise Bourgeois – se suffisent à eux-mêmes, les expos temporaires, variant du sublime à l'insupportable, constituant une sorte de bonus. Lors de notre visite, Yoko Ono – sa vie son œuvre – était à l'honneur. A moins que ce ne soit à l'horreur. Autant dire qu'on a beaucoup apprécié le bâtiment.

La côte biscayenne

A une heure à peine de voiture, la côte biscayenne est le complément indispensable à la visite de Bilbao. Plus abrupte et sauvage que la côte basque française, elle offre des panoramas à la fois verdoyants, déchiquetés et saisissants. Mundaka, petit village à la cool et spot de surf mondialement renommé est la base parfaite pour rayonner vers les plages paradisiaques de Laida et Laga ou la réserve naturelle d'Urdaibai. Ne surtout pas manquer

le restaurant Eneperi, une colossale bâtisse basque traditionnelle plantée face à l'océan et donnant sur le vertigineux ermitage de San Juan de Gaztelugatxe. Cadre et cuisine à stabiloter dans votre cerveau.

Balades architecturales

Bilbao est désormais bien plus que le Guggenheim. Le projet fou en a drainé derrière lui de nombreux autres, faisant de la ville l'un des lieux les plus excitants au monde pour les amateurs d'archi' contemporaine. Tout ou presque y est griffé : bouches de métro Norman Foster, pont de la Salve customisé par Buren, ancienne halle aux vins revisitée avec bonheur (c'était pas gagné) par Philippe Starck... Mélangez cela à un héritage historique non négligeable – cathédrale

gothique, opéra inspiré du Palais Garnier, innombrables immeubles à bow-windows multicolores – et entourez le tout d'un écrin montagneux, vous obtiendrez une ville surprenante, aussi anarchique qu'harmonieuse, qui a su chahuter son passé tout en le respectant.

Pintxos et cie

Si sa sœur San Sebastian est plus réputée en matière de gastronomie, notamment grâce au travail de Juan Maria Arzak et de Martin Berasategui, les boss de la nouvelle cuisine basque, Bilbao n'est pourtant pas en reste. Mettez-vous dans le bain avec une tournée des bars à pintxos, ces délicieuses petites tapes à la basque, à travers le Poteo, le vieux quartier. Le Café Iruña et le Café Bilbao y sont particulièrement réputés. Pour une cuisine plus élaborée, ne manquez pas Dando la Brasa, resto fusion latino-japonais super raffiné, et Bascook, pour sa succulente cuisine basque modernisée et sa vibe branchouille. Enfin, faites-vous un gros plaisir en tapant un petit étoilé Michelin, bien moins cher qu'en France. Deux adresses top moumoute : le Mina (une étoile) et l'Azurmendi (trois étoiles). Egi zu afari !



Le mec du coin

Jokin Etcheverria

Installé à Bilbao depuis huit ans, ce trentenaire originaire de Saint-Jean-de-Luz a été tour à tour reporter pour une émission de voyage, réalisateur du programme culte Burp (pour Basque Underground RePort) et produit actuellement une série de dessins animés (à voir sur sa plateforme www.jok-films.com). Un guide d'exception, et pas le dernier sur le gin-to'!

Qu'aimes-tu particulièrement dans la mentalité de Bilbao?

Il y a une vraie mixité sociale. Le même petit bar de quartier voit se côtoyer hommes d'affaires, hipsters et ouvriers du bâtiment. C'est pas le genre de ville où l'on te juge à tes godasses.

Y a-t-il des choses qui te manquent par rapport à la France?

Bien sûr, les croissants et la baguette. En près de dix ans, je n'ai pas trouvé une boulangerie digne de ce nom. Dîner chez les uns et aller chez les autres me manque aussi. C'est rare à Bilbao, on se retrouve plutôt au bar.

Des petits conseils pour découvrir la ville hors des sentiers battus?

Je vous invite à prendre l'ascenseur du parc Etxebarria. C'est unique. Vous y connaissez un poignonneur des Lilas qui validera votre ticket et, une fois arrivé au parc, vous aurez une belle vue d'ensemble sur la ville – un bon spot pour les amoureux de la photo. Sinon, pour se faire une idée du nouveau projet démesuré de la ville, l'île de Zorroazurre, dessinée par l'architecte anglo-irakienne Zaha Hadid, allez boire un verre au bar Olabeaga, juste en face des grands chantiers, au bord de la ria. Une bonne tranche de tourisme post-industriel.

Un film à conseiller pour se mettre dans le bain?

Plutôt un documentaire disponible sur le Net: «160 Metros». Ça parle du rock alternatif basque des dernières décennies, en comparant la musique des groupes originaires de chaque côté de la ria: punk-rock chez les ouvriers, noise-pop chez les cadres sup'.

La check-list



Le livre

Écrit initialement en basque et traduit depuis en onze langues, le roman «Bilbao New York Bilbao», de Kirmen Uribe, narre avec lyrisme l'épopée des pêcheurs basques à travers trois générations d'une même famille.



Le film

«El Pico», d'Eloy de la Iglesia, est un excellent petit film sans concessions pour se plonger dans le Bilbao glauque des années 80, entre délinquance juvénile, bas-fonds gay, addiction à l'héro et terrorisme.



Le groupe

Alliant avec bonheur new wave et électro, courtisé par de nombreux labels et écumant les festivals, **Belako** est le petit groupe basque qui monte.



Le stade

Exit la «cathédrale», place au nouveau **San Mamés** imaginé par Norman Foster. Avec un peu de chance, vous pourrez vous y glisser pour voir un match de l' Athletic Bilbao, uniquement composé de joueurs basques.

Bilbao, la nuit, c'est free

«Le problème à Bilbao ce n'est pas de trouver où faire la teuf, mais de ne pas la faire tout le temps», confie entre deux cañas ce Français expatrié en Euskadie. La

ville abrite en effet un maillage de bars et de clubs bien vénérés et très loin du snobisme à deux francs qui gâte parfois le pays basque français. L'ambiance y est toujours simple, populaire, relax. Pas de dress code à la noix ni de guest list ringardes, plutôt un vider à dreads qui vous tape dans le dos en pompant sur son spiff pendant que vous écoutez, peinar, verre DEHORS.

Quelques spots à ne pas manquer pour goûter à la néo-movida à la basque? Le bar-restaurant **Ambigu**, son petit menu de midi bien sympa et ses concerts et DJ set le week end; le salon de thé **Baobab** – on y boit plus de bière que de verveine – et sa terrasse donnant sur la ria; **Soho** et le **Backstage** pour frayer avec le Bilbao plus fashion; top du top, le **Kafe Antzokia**, un ancien cinéma reconverti en salle de concerts-club, la «place to be» des musiciens du coin mais aussi un lieu associatif avec une radio et une école de langue basque. Pour des afters bien enlevés, direction Bilbao la Vieja, au club **Muelle 4**, par exemple, ou calle San Francisco au **Etxegabe** («SD» en basque !). Enfin, les soirs de match, toutes voiles vers Pozas et son enfilade de troquets à pintxos pour mesurer ce que peut être la ferveur footballistique locale.

Où Dormir



Hôtel Miro

L'un des plus beaux hôtels de la ville. A cent mètres du Guggenheim, vue imprenable sur le musée dans certaines chambres. Spa. Parking gratuit.
→ **Chambre double à partir de 103 €.**

Arriaga Suites

L'endroit idéal pour séjourner en toute indépendance dans le Casco Viejo, le vieux Bilbao. Pas un hôtel mais des studios spacieux à la déco moderne.

Four à micro-ondes, frigo, télé, wifi...

→ **Studio à partir de 80 €.**

Hotel Spa Husa Jardines de Albia

Une boutique-hôtel à la fois chic et relax, idéalement située entre le Guggenheim et la vieille ville. Parfaite également pour sortir, le quartier recelant certains des spots les plus sympas (le Kafe Antzokia et l'Ambigu sont à deux pas). Chambres très spacieuses. Spa magnifique mais non inclus dans le prix.

→ **Chambres doubles à partir de 78 €.**

Y aller

Vueling, la compagnie low cost espagnole, propose jusqu'à neuf vols par jour au départ de Paris. Aller-retour à partir de 185 €.



Couche-tard